

**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



**JORGE RODRIGUEZ
UN DESTIN DE TANGO**

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

L'ÉDITO

Prodiges

Le monde va de mal en pis et à quel désespoir serions-nous réduits sans ce que nous offrent les artistes, femmes et hommes que l'office de chanteur, musicien, danseur, peintre, poète, précipite dans l'âpre exigence d'une vie sans garde-fous ?

L'art sans mots, l'art total, l'art comme souffle primal de Jorge Rodriguez qui danse sa vie et nous élève avec lui. *L'Homme tango*, bien plus qu'un titre, est une flèche tirée vers le bonheur, une mission d'humanité. Je n'ai pas vu le documentaire, je sais que je vais l'aimer...

L'art des mots, la poésie que la France a réduite à ce Printemps des poètes qui se voudrait fête et traduit en creux, même si l'initiative n'a rien de honteux, notre incapacité de plus en plus grande à humer ensemble la vibration de cette parole foudroyante, rétive par nature à l'air du temps, qui nous parle au présent et pour l'éternité. Le poème, par définition, est un état de l'air, il échappe au calendrier, naît de rien, vit de peu, donne tout.

Il me semble que le peuple argentin vit un peu plus que nous en poésie. Je ne prétendrais pas en cerner les raisons mais je ressens à Buenos Aires, au coin de la rue, une parole potentielle, une fantaisie à partager comme on rompt le pain, que je ne connais plus à Paris. Ainsi me fut-il donné de rencontrer Alejandro Szwarcman, poète et bien d'autres choses, mais poète, d'abord poète. Comme Jorge Rodriguez, il vit pour et par cet art antidote aux bassesses. Prodiges.

On le dit encore des enfants et il sera question plus loin d'une enfant-prodige, précisément. Chanteuse et bandonéoniste, une sorte de Paquita Bernardo à l'ère des *digital natives*... Douée, sans aucun doute. Je demeure dubitatif en l'entendant chanter *Malena* d'une voix plutôt mature cependant : tant de distance entre ce visage si frais sorti de la cour de récré et la boue des ruelles, le chagrin d'un bandonéon... Prodiges peut-être, artistes, nous verrons. Ne lui en demandons pas trop. ●

JEAN-LUC THOMAS

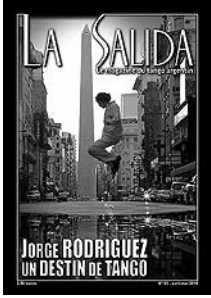


Photo de couverture :
Montage extrait du film *L'Homme Tango*
de Pascal Barbier avec Jorge Rodriguez



P. 8 J. RODRIGUEZ

- P. 3 **L'ÉDITO**
- P. 5 **SOMMAIRE**
- P. 6 **FLASH**
- P. 7 **LE MOT DU TEMPS DU TANGO**
- P. 8 **DANSE**
L'Homme tango
- P. 16 **POÉSIE**
Homero Expósito
- P. 20 **REPORTAGE**
Cape Town et Johannesburg
- P. 26 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**
Dans le café de la jeunesse perdue...
- P. 40 **BUENOS AIRES HORA CERO**
Lisette, la Violetta du bandonéon
- P. 42 **REPORTAGE**
Cachirulo
- P. 46 **HOMMAGE**
Oswaldo Berlingieri
- P. 48 **POINT DE VUE**
Une milonguera en alerte
- P. 54 **ON A VU ON A LU**
- P. 58 **ENTRETIEN**
Jacques Trupin
- P. 61 **DISCOGRAPHIE**
- P. 64 **L'AGENDA**



P. 16 H. EXPÓSITO



P. 58 J. TRUPIN

C'est "bath", Le Temps du Tango



Lorsque vous lirez ces lignes, l'assemblée générale du Temps du Tango aura eu lieu depuis quelques jours. Nous y aurons fait le bilan de l'année 2014. Et aurons renouvelé le conseil d'administration. Comme il se doit. Certainement retrouverez-vous dans celui-ci les personnes qui étaient déjà présentes, mais peut-être aussi des "nouveaux" qui auront bien voulu s'impliquer un peu plus dans notre association.

Depuis des années, Le Temps du Tango propose des festivals, des pratiques, des cours, des initiations, *La Salida*, des orchestres, des stages et des week-ends avec des maestros... Toutes choses que nous continuerons à mettre en place malgré des difficultés, que vous n'êtes pas sans vivre vous aussi, croissantes.

Parmi nos projets les plus proches, nous vous rappelons que nous organisons, comme chaque année, la Fête de la musique sous le marché Saint-Honoré à Paris. Et puis, bien entendu, notre Festival de Prayssac. Prayssac n'a pas été aussi facile que d'habitude à organiser, nous mettons d'ailleurs à profit ce mot pour remercier tous ceux qui, dans le Lot, nous ont aidés. Et nous pouvons désormais vous assurer que vous y retrouverez l'ambiance que vous aimez tant. ●

LE TEMPS DU TANGO

Jorge Rodriguez, l'homme aux semelles de tango

Le danseur a été suivi pendant trois ans par la caméra de Pascal Barbier. Il en résulte un documentaire *L'Homme tango*, comme l'évidence d'une raison et d'un art de vivre.

IL Y A DES RENCONTRES, comme celle-ci, qui mènent à de belles aventures. Un jeune homme en dernière année d'art dramatique, une enseignante qui décide que ses élèves doivent s'initier au tango argentin, et un intervenant qui n'est autre que Jorge Rodriguez. Pascal Barbier se souvient : « J'ai vu débarquer cet homme aux cheveux couleur feu, avec son accent et son beau sourire. Ça a été comme une évidence. Il fallait que je le rencontre... Je me sentais connecté à son histoire, même si je ne la connaissais pas... »

C'était à la fin des années 1990. Jorge et Pascal ne deviennent pas amis tout de suite. Néanmoins, ils restent en contact. Jorge installe sa carrière de maestro, notamment à Paris : cours, spectacles... tout en partageant sa vie avec Sandra Rumulino, la mère de ses trois enfants,

Facundo et les jumeaux, Rafael et Mateo. Pascal devient réalisateur et fonde sa propre boîte de production, À travers le miroir. Et puis un jour, parce que les belles histoires commencent toujours par « Il était une fois », Jorge appelle Pascal et lui demande de le dépanner. Il a besoin de quelqu'un pour garder ses enfants le temps d'un week-end. Le jeune homme étonné de cette confiance – il se dit lui-même « un peu borderline » à l'époque – accepte avec plaisir. Et l'amitié se renforce. Les rencontres se font plus fréquentes.

L'envie de réaliser un documentaire sur Jorge devient, une fois encore, une évidence pour le jeune réalisateur. Il en fait la proposition au maestro. Lui explique sa vision, l'approche qu'il a de son travail. « Pascal ne voulait pas faire un documentaire sur le danseur. Pas un doc de

La suite dans La Salida sur papier...



PHILIPPE PASSIER





Dans le café de la jeunesse perdue...

Cet emprunt respectueux de titre à Patrick Modiano pour montrer que l'esprit du tango n'est pas étranger à ses romans et que certains ressorts y sont à l'œuvre comme chez Manzi, Castillo ou Carriego.

Un univers
littéraire
proche du
tango

Ce soir, notre Cafetín de Buenos Aires devrait s'appeler Petit Bistrot de Paris, car c'est de l'œuvre d'un écrivain français, Patrick Modiano, récent prix Nobel de littérature, dont il sera question. Pourquoi Patrick Modiano dans *La Salida*, direz-vous ? A-t-il composé ne serait-ce qu'un seul tango ? A-t-il été vu dans une milonga parisienne en train de le danser ? Pas que je sache, mais ce n'est pas ça. S'il est question de lui, c'est parce qu'il me semble déceler, à la lecture de ses romans, l'existence d'une dimension dans son univers littéraire qui est proche de celui du tango, même si, très probablement, Modiano ne le sait pas. Cette dimension est déjà perceptible dans les titres de certaines de ses œuvres, comme *Quartier perdu*, *Pour que tu ne perdes pas dans le quartier*, *Dans le café de la jeunesse perdue*, ou encore *Rue des boutiques obscures*. Ces titres me renvoient des images récurrentes, le café du coin, le quartier de l'enfance, les ruelles de la ville, la jeunesse passée, et surtout la perte, un sentiment de perte qui revient plusieurs fois dans son œuvre. Ces images

m'éveillent des réminiscences de certaines thématiques majeures du tango, elles me paraissent proches de son imaginaire. Patrick Modiano est un écrivain urbain, éminemment parisien. Dans ses romans, il est toujours question de Paris, la ville où il est né en 1945, au lendemain de l'Occupation, époque où ses parents se sont rencontrés. Paris est la toile de fond obligatoire où se déroulent toutes ses histoires, et on a parfois le sentiment que le sujet apparent de son roman n'est qu'une excuse lui permettant de nous parler encore une fois de Paris, le vrai sujet. Mais, dans ses livres, Paris est bien plus qu'un décor, bien plus qu'une topographie. C'est une ville vivante, qui évolue, qui change, qui se modifie avec le temps. Lorsqu'il se promène le long d'une rue, c'est pour nous dire qu'il y a vingt ans cette rue était différente, qu'il y avait ici un cinéma de quartier, aujourd'hui disparu, que le café du coin est par contre toujours là, même s'il a changé de nom et de propriétaire. Qu'à cette adresse, il y avait avant un hôtel, là où se trouve aujourd'hui une librairie, alors que sur le trottoir d'en face

La suite dans La Salida sur papier...

20^{ème} Festival de tango argentin à Prayssac près de Cahors

Dans la vallée du Lot, deux semaines de stages
pour perfectionner votre tango
avec des professeurs hautement qualifiés

Retenez vos dates 2015 :

Du 18 au 25 juillet à midi

et du 25 juillet après-midi au 1^{er} août

avec
Valeria Cuenca & Fernando Nahmijas,
Victoria Laverde & Oscar Beltran,
Gisela Natoli & Gustavo Rosas,
Natalia Pombø & José Manrique

12 thèmes de cours progressifs chaque semaine

- Milongas tous les soirs
avec démonstrations des maîtres
- Participation de l'orchestre Roulotte tango
les 22, 23, 27 et 28 juillet
- Milongas en plein air chaque mercredi après-midi
 - Nuit de gala • Brunch dansant

Programme et inscriptions début Avril sur notre site

letempsdutango.com - 33 (0) 1 43 54 18 14



Le Temps du Tango

SAISON 2014-2015

Vos rendez-vous mensuels avec

Les WE des maestros à Paris

Avril : Valeria Cuenca & Fernando Nahmijas

Mai : Bakartxo Arabaolaza & Joseba Pagola

- 27-28 Septembre Julia & Andres
- 25-26 Octobre Bakartxo & Joseba
- 22-23 Novembre Julia & Andres
- 24-25 Janvier Julia & Andres
- 21-22 Février Marcela & Stefano
- 21-22 Mars Bakartxo & Joseba
- 25-26 Avril Valeria & Fernando
- 30-31 Mai Bakartxo & Joseba
- 27-28 Juin Valeria & Fernando



Julia & Andres
Ciafardini



Bakartxo
Arabaolaza
& Joseba Pagola



Valeria Cuenca
& Fernando
Nahmijas

Programme détaillé sur : letempsdutango.com
Réservation conseillée : contact@letempsdutango.com ou 06 31 01 70 22



Le Temps du Tango

TANGO ARGENTIN, SAISON 2014-2015

OEPF, 5 rue du Moulin Vert, 75014 Paris
letempsdutango.com

INITIATION

Chaque 1^{er} et 2^{ème} dimanche du mois (à Alésia)
En 2 sessions de 4 h et 3 h (14-18 h et 14-17 h)
Danielle et Luis ou Cathy et Pierre

COURS

À Alésia, 5 rue du Moulin Vert

- **Lundi et jeudi** : 20 h 30 - 22 h Fondamentaux
Danielle et Luis

À Opéra, 23 rue de la Sourdière

- **Dimanche** :
13 h 45 - 15 h 15 : Fondamentaux
15 h 30 - 17 h : Approfondissement et rythme
Cathy et Pierre, Jennyfer et Stéphane

STAGES

Chaque 3^{ème} dimanche du mois (à La Sourdière)
• 15 h 45 - 18 h 45 : stage thématique,
technique avancée (calendrier sur le site)
Jennyfer et Stéphane

Chaque 4^{ème} samedi et dimanche du mois

- 15 h 45 - 19 h : stages thématiques en 4 cours
avec des maestros hautement qualifiés
à Alésia (calendrier sur le site)

PRATIQUE

Chaque dimanche (à La Sourdière)
• 17 h - 19 h 45 : 110 m² parquet

Tous les détails dans « activités régulières » du site
Renseignements : 01 43 54 18 14 • 06 31 01 70 22 • contact@letempsdutango.com



“Pieds au sol” ou... gare au carton

Héctor Pellozo, l'organisateur de la milonga Cachirulo*, se veut gardien de la tradition et la fait respecter tel un arbitre de football...

OÙ VAS-TU DANSER AUJOURD'HUI?» Nous sommes mardi. « On va chez Cachirulo », soit à El Beso, à la milonga organisée ce jour-là par Héctor et Norma. À Buenos Aires comme ailleurs, le choix se fait en fonction d'un lieu. Mais il est aussi et surtout fonction des organisateurs qui, le temps d'un après-midi (comme à La Confiteria ideal...), d'une soirée, d'une nuit, investissent chaque semaine une salle (dancing, gymnase, café...) et y impriment leur image.



Norma Zugasti et Héctor Pellozo

Ainsi, chacun peut aller danser là où le mènent ses goûts, son âge, le style de tango qu'il aime... Et l'on caractérise les milongas selon le public, jeune (à La Viruta...) ou plus âgé (à Lo de Celia...), familial ou branché, décontracté ou plus strict, plutôt en couple ou seul, avec ou sans orchestre... On trouve également des milongas queers (où les homosexuels viennent danser) comme la Maldita Milonga (qui, une fois par semaine est bénie et devient la Bendita Milonga). Parmi tous les

organiseurs, certains ont acquis une notoriété plus importante. Ainsi dans les milongas traditionnelles, retrouve-t-on Lucia et Oscar (dont les milongas s'appellent Lujos), primés comme “gardien de la tradition tanguera”, qui sont nos hôtes à la Plaza Bohemia et à El Beso. El Beso, là où œuvrent Héctor et Norma, qui officient également à l'Obelisco les samedis.

Indissociable de Norma

Nous avons souhaité rencontrer l'une de ces figures portègues chez qui les “pieds au sol” sont de rigueur sur la piste. Et avons sollicité Héctor. Rendez-vous fut pris dans un café près d'El Beso, dans la rue Riobamba une petite demi-heure avant qu'il n'ouvre sa milonga, Cachirulo. Réputé ne pas être facile de caractère, c'est en fait un homme tranquille, vêtu sobrement d'une chemise blanche et d'un costume léger, qui s'est présenté à nous. Souriant, affable, voire timide.

Quand a-t-il commencé à organiser des milongas ? En 1987, lorsqu'il a pris sa retraite. Avant cela, il dansait. Assidûment. Toutes les nuits. Il était ce qu'il appelle « un vrai milonguero – ceux qui font du tango leur métier n'en sont pas ! Le milonguero est une personne qui travaille la journée et qui, le soir venu, rentre chez lui, se “fait beau” et s'en va danser toute la nuit », nous explique-t-il. Il se souvient : « J'étais chauffeur. Je rentrais le matin, prenais une douche et repartais bosser... C'était tous les jours pareil. Je ne dormais pas beaucoup ! »

Dans ce petit monde de la nuit où tous se connaissent, rien d'étonnant qu'on lui ait demandé de prendre en charge une milonga. Une aventure qui dure donc depuis plusieurs

La suite dans La Salida sur papier...



**Les femmes d'un côté,
les hommes de l'autre...**

Oswaldo Berlingieri, un virtuose novateur

Décédé début février, celui qui partagea la scène avec les plus emblématiques figures appartenait à la lignée des grands pianistes novateurs.

LA DISPARITION D'OSVALDO BERLINGIERI (20 février 1928 - 8 février 2015), comme la disparition de quiconque nous a enrichis et nous a donné du plaisir avec son œuvre, met en relief le domaine où il a excellé, en l'occurrence le tango. Ces quelques lignes constituent une ultime dédicace au maestro, par laquelle nous voulons le remercier et garder présente la figure de cet immense et délicat pianiste. Bien qu'il n'ait jamais acquis la renommée d'Aníbal Troilo, Francisco Canaro ou Astor Piazzolla, Oswaldo Berlingieri est l'un de ces musiciens aimés et respectés par un public en majorité exigeant et connaisseur du tango, qui suit cette musique depuis plusieurs décennies.

La maestria de son interprétation, toujours raffinée, jointe à un toucher délicat, jouant la mélodie avec virtuosité, a fait de ce pianiste une figure de proue du tango dans sa meilleure expression et c'est pourquoi il a séduit, au-delà de ses suiveurs "historiques", un public qui l'avait découvert plus récemment dans des concerts, en particulier à Buenos Aires où il s'est produit jusqu'à un âge avancé. Il figura notamment parmi les glorieux vétérans réunis par le réalisateur Miguel Kohan dans son *Café de los maestros*.

Comme il arrive souvent aux grands artistes qui, tout en suivant la ligne historique d'un genre, viennent à la rénover, il fut sujet à controverses, comme Piazzolla, comme Salgán même, et comme d'autres. Mais nous ne pouvons mettre en doute son souci constant de se dédier au tango afin que cette musique soit là où elle mérite d'être ; une



El Tano Oswaldo Berlingieri, Roberto Goyeneche, Ernesto Baffa et Horacio Cabarcos

musique populaire parmi les grandes musiques du monde.

Il a joué avec les ténors du genre, entre autres avec Aníbal Troilo, Ernesto Baffa, Emilio Balcarce, Leopoldo Federico ; avec ce dernier, comme avec Baffa, il a formé des trios qui restent parmi les formations les plus brillantes du tango. Le grand maestro Troilo l'avait choisi pour remplacer le merveilleux pianiste Oswaldo Manzi – ni plus ni moins – et il travailla ainsi onze ans avec le célèbre bandonéoniste.

Nombreux sont les enregistrements d'Oswaldo Berlingieri dans des formations

La suite dans La Salida sur papier...

Vous voulez comprendre les paroles des tangos sur lesquels vous dansez ?

Fabrice Hatem a réalisé pour vous une anthologie bilingue, avec la traduction commentée de 150 chansons parmi les plus belles et les plus fameuses.



NOM

Prénom

Adresse

Ville

Email

Tél.

Commandez-la en envoyant
ce formulaire accompagné d'un chèque
bancaire ou postal de 15€ franco de port
à l'adresse indiquée ci-dessous

LE TEMPS DU TANGO
OEPF - 5 rue du Moulin-Vert
75014 Paris (France)

LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^{ème} de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 ^{ème} de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

* Attention : sur la 4^{ème} de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.
Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
résolution minimale 300 dpi, à fournir
par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 ^{er} octobre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
10 mai	1 ^{er} juin

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 ^{ème} ou 3 ^{ème}	4 ^{ème}
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Mode de règlement :

France : chèque sur facture
Étranger : virement bancaire sur facture

Bulletin d'abonnement : un an et cinq numéros

- Abonnement salido **18€** si adresse en France
- Abonnement salido **23€** si adresse à l'étranger
- Abonnement collectif minimum 10 exemplaires ... x **15€** = ... €
- Anthologie bilingue Fabrice Hatem **15€** si adresse en France



Organisme
ou Nom
Prénom
Adresse
Complément adresse
Code postal Ville
Pays
Téléphone
Email

Début de mon abonnement

- à partir du prochain numéro
 - à partir du dernier numéro paru
- parutions 01/02 01/04 01/06 01/10 01/12

Chèque à l'ordre de et à envoyer à
«Le Temps du Tango»

OEPF - 5 rue du Moulin Vert - 75014 Paris
contact@letempsdutango.com

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
Le Temps du Tango
redaction@lasalida.info



Directeur de la publication et responsable des abonnements
Luis Blanco

Directeurs de la publication délégués
Marc Pianko - Francine Piget
France Garcia-Ficheux

Membres fondateurs
Solange Bazely - Marc Pianko

Rédacteur en chef
Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction
France Garcia-Ficheux

Rédaction
Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

Ont participé à ce numéro

Élisabeth Dussaud
Dominique Ficheux
Alejandro Szwarcman

Responsable publicité

Francine Piget
Contactez-nous avant le 10 mai 2015
01 43 54 18 14 pub@lasalida.info

Site Internet et mailing

Catherine Charmont
Michel Vargoz

Direction artistique

Marie-Françoise Marion

Photos et mise en page

Philippe Fassier

Imprimeur

Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous

Les informations de l'agenda sont gratuites et publiées sans autre critère que de nous parvenir **avant le 10 mai 2015** et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n° 93 en 1 700 exemplaires
Commission paritaire n° 1114 G 78597

Dépôt légal à parution
Toute reproduction, totale ou partielle, de cette publication est interdite sans autorisation